

Bernard Descamps, Où sont passés nos rêves ?

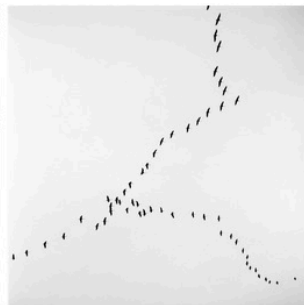
8 MAI 2017 - FRANCE, ÉCRIT PAR DIDIER BROUSSE



Mali, 1991 © Bernard Descamps



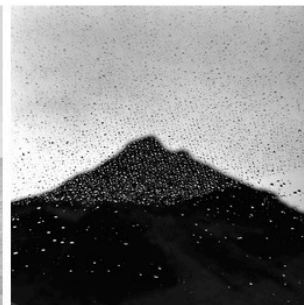
France 1999 © Bernard Descamps



France 2016 © Bernard Descamps



France Chatailaillon, 2014 © Bernard Descamps



Islande, 2010 © Bernard Descamps



Islande 2015 Atribus © Bernard Descamps



Vietnam, 2012 © Bernard Descamps

La galerie Le Lieu à Lorient (France) accueille une exposition de Bernard Descamps intitulée *Où sont passés nos rêves ?* Des images également réunies dans un livre publié par les éditions Filigranes en 2015.

Le titre de cette exposition est une interrogation qui n'amène aucune réponse mais permet de suivre un fil dans ce labyrinthe que construisent peu à peu les choses vues, les instants et les lieux piégés ou révélés par la photographie de Bernard Descamps.

Choisir ce titre, c'est à la fois marquer une étape, poser un regard sur le travail passé à un moment de l'existence où l'on sent que les perspectives se referment progressivement, dans un monde où les rêves ne sont plus pris pour argent comptant. C'est aussi reconnaître et mettre en avant la qualité « rêveuse » d'un regard, poser le caractère à la fois idéaliste et incertain de cette curieuse pratique, la photographie, qui ne capte que des ombres, des instants qui seraient insignifiants sans les liens infinis que nous tissons entre ce que nous montre une image et nos propres souvenirs.

Bernard Descamps a fait de nombreux voyages, mais sa photographie, s'appliquant à donner une image à ces voyages et à ces rencontres, est toujours un peu tournée vers le ciel, l'eau, les lointains, et les personnages qui l'habitent semblent parfois flotter dans l'espace d'un rêve. C'est avant tout une photographie du voyage intérieur, jouant en virtuose des possibilités du cadre et de l'abstraction du noir et blanc.

S'agissant de caractériser la photographie de Bernard Descamps, on pourrait parler de « ligne claire ». Le monde s'y ordonne dans une forme simple en apparence, mais où l'évidence et le mystère s'équilibrent.

Cette photographie de la simplicité, proche de l'abstraction, était déjà le sujet d'une de ses séries les plus anciennes, *Sahara*, dans laquelle la lumière découpait les formes élégantes des dunes et de leurs ombres. Elle est aussi celle de ses nombreuses images de neige, dont la blancheur raréfie les lignes du paysage. Et elle trouve peut-être son aboutissement dans une magnifique série réalisée au fil des années, images de figures minimalistes dessinées par des vols d'oiseaux.

Quel espace plus éternellement rêveur que le ciel pour tenter d'apporter une réponse à la question posée ?

Didier Brousse

Didier Brousse est le directeur de la galerie Camera Obscura, à Paris.

Bernard Descamps, *Où sont passés nos rêves ?*

Du 5 mai au 23 juillet 2017

Galerie Le Lieu

Hôtel Gabriel, Aile Est

Enclos du port

56100 Lorient

EN BREF

12 mai 2017

Candidatures ouvertes pour le prix Camera Clara

Le Prix Camera Clara récompense un travail inédit en chambre photographique. Les candidats peuvent...

12 mai 2017

Lancement de la 3e biennale nationale de la photographie de danse

Mouvement (Capturé), la troisième biennale nationale de la photographie de danse début ce samedi ...

11 mai 2017

À Toulon, la Rue des Arts investit la photographie contemporaine

Dès demain, et ce pendant trois jours, Toulon verra ses rues dédiées à la photographie contempora...

PHOTO DU JOUR

